

d'excellens disciples qui ont été depuis des maîtres fort habiles. Son application à la Théologie ne l'empêcha pas de prêcher avec une force une éloquence et un fruit merveilleux. Les Eglises étaient trop petites pour le monde qui venait à ses sermons, et souvent il était contraint de se mettre en des lieux plus vastes, et même en pleine campagne afin de contenter ce nombre infini d'auditeurs qui y accouraient de toutes parts. Les marchands n'avaient pas leurs boutiques que la prédication ne fut achevée, et les Dames qui étaient accoutumées à ne se lever que fort tard, étaient sur pied de grand matin pour n'être pas privées du bonheur de l'entendre : plusieurs même retenaient leurs places dès la veille, et passaient la nuit où il devait prêcher. Quand il allait en chaire, ou qu'il en revenait, il fallait que des hommes forts et robustes se missent autour de lui pour empêcher qu'il ne fut écrasé par cette grande multitude de personnes, dont les uns s'efforçaient de lui baisser les mains, et les autres de toucher son habit, et de recevoir sa bénédiction. Comme il ne craignait que Dieu seul, et que le désir du martyre était imprimé depuis long-temps dans son cœur, il parlait sans acceptation des personnes, et avec un zèle et une liberté merveilleuse. Il reprenait les péchés publics des Grands d'une manière si forte et si généreuse, qu'on eût dit